

## PRESENTATION de *Moi, Colette*

Il y a 140 ans naissait Marie Noël, et 10 ans plus tôt naissait Colette.

Les deux femmes ne se sont jamais rencontrées : Colette a quitté Saint Sauveur à la fin de son adolescence, MN a vécu toute sa vie à Auxerre et bien des années dans cette maison où elle invite sa « payse » ce soir !

Néanmoins elles s'admiraient mutuellement. Colette lui écrit....

*« Combien de fois dans un siècle naît-il un poète comme vous ? Et combien aimerais-je de poètes ? Presque pas... 3 ? 4 ?... Est-il vrai que vous vivez à Auxerre ? Je suis de Saint-Sauveur en Puisaye . Croyez en mon admiration.. »*

MN écrit à Colette le 6 août 1954 (elle a 71 ans) ; c'est trois jours après la mort de sa « payse » et le jour même de ses funérailles nationales, cette lettre « à Colette morte » :

Lettre posthume de Marie Noël à Colette

*Diges (Puisaye), le 6 août 1954*

*Chère Colette, Colette de France, Colette toute frémissante de génie, Colette immortelle, vous voici donc morte aujourd'hui comme n'importe qui ! Je suis dans votre Puisaye, trop loin de vous aujourd'hui pour me mêler à la foule qui vous pleure et vous salue comme sa Reine disparue.*

*J'ai demandé pour vous au curé de Diges une messe qu'il dira dimanche, 8 août. Ce sera la grand-messe paroissiale si bien qu'à deux pas de votre maison natale, un curé de campagne tout pareil à Sido et quelques paysans de votre Puisaye prieront avec moi pour vous et vous feront la conduite aussi loin qu'on peut d'un bout du monde à l'autre.*

*Nous vous le devons bien Colette, vous êtes le don génial que notre terre nous a fait.*

*Je vous aimais et je vous pleure.*

*Je pleure avec tous les vôtres.*

*Votre payse, Marie Noël.*

Mais revenons dix-neuf ans en arrière : le 3 avril 1935, Colette a épousé Maurice Goudekot : ils se fréquentent depuis dix ans mais ils doivent être mariés pour gagner les USA et faire le voyage inaugural du *Normandie* dans la même cabine. Ils sont invités, Colette doit écrire chaque jour un article. Elle voyage avec Cendrars, la femme du Président Lebrun, des ministres... Le *Normandie* gagnera cette année le Ruban bleu, qui honore le bateau qui aura réalisé la traversée de l'Atlantique la plus rapide. Au retour, le Commandant demande à Colette d'animer une soirée par le récit de sa vie. C'est à ce jeu qu'elle se prête volontiers, et cela inspirera la pièce de Pierre-André Hélène que joue pour vous ici Véronique Fourcaud.

AG



*Véronique Fourcaud et l'auteur de la pièce, Pierre-André Hélène*



*Je déteste écrire !*



*C'est splendide, ce parfum !  
Patou l'a fait déposer dans toutes les cabines de première classe !*



*Je n'ai jamais aimé les séparations.*



*Bertrand, le fils de mon second mari !*



*On m'y voyait en figure de proue, comme ça !  
(invitation à l'inauguration de son institut de beauté)*



*Il me faudra donc toujours y revenir à l'exigeant papier  
bleu, qui protège mes yeux et mes souvenirs...*



*Salut entre Willy et Auguste Herriot*